



Bern, 18.06.05



An die Medienschaffenden



Pressecommuniqué zur Grossdemo « wir sind die schweiz. »

Die Gesetz gewordene Fremdenfeindlichkeit im Bundeshaus ruft bei einem wachsenden Teil der Bevölkerung Widerstand hervor. Mehr als 8000 MigrantInnen, Sans-Papiers, Flüchtlinge und BesitzerInnen eines Schweizer Passes haben heute an einer kraftvollen und lauten Demonstration in der Berner Innenstadt teilgenommen. Die Demonstration stand unter dem Motto „wir sind die schweiz. schluss mit fremdenfeindlichkeit und blocherpolitik.“

Im von 111 Organisationen unterzeichneten Demoaufwurf wird hervorgehoben, dass der Kampf für Grundrechte und Menschenwürde und gegen den rücksichtslosen Neoliberalismus weit über den Bereich der Migrationspolitik hinaus wichtig ist:

« Blochers Gesellschaftsprojekt muss blossgestellt werden: Rassistische Stimmungsmache war immer auch die Hintertür für rücksichtslosen Sozialabbau und einen autoritären Überwachungsstaat. Wer aus fremdenfeindlicher Politik Kapital schlägt, gehört nicht in den Bundesrat. »

Die Ansprachen der offiziellen RednerInnen finden sie weiter unten.

1. Rede von Etienne Epengola, Betroffener des Fürsorgeentzugs für Menschen mit Nichteintretensentscheid (NEE)
2. Rede von Rita Schiavi, Unia; Umbenennung des Waisenhausplatzes in „Platz der MigrantInnen“
3. Rede von Joao Baptista Lutolakio, Ausschaffungopfer, augenauß Zürich
4. Rede von Ueli Leuenberger, Nationalrat Grüne; Referendum gegen Ausländer- und Asylgesetz
5. Rede von Ursula Wyss, Nationalrätin SP
6. Reden von Graziella de Coulon und Kamber Kollani, Asylkoordination Waadt.

Mit herzlichen Grüßen im Namen von « wir sind die schweiz. »

Balthasar Glättli Dinu Gautier

Solidarité sans frontières

Rückfragen an:

Balthasar Glättli, politischer Sekretär Solidarité sans frontières, 076/3343366



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.
schluss mit der fremdenfeindlichkeit. schluss mit der blocherpolitik.

Ohne uns geht nichts.
Sans nous rien ne va plus.
Senza noi non funziona niente.
Neuengasse 8, 3011 Bern
031 311 07 81 / 75 (t/f)

www.ohneuns.ch
www.sansnous.ch
www.senzanoi.ch
demo@sosf.ch



1. Rede von Etienne Epengola, Betroffener des Fürsorgeentzugs für Menschen mit Nichteintretensentscheid (NEE)



Je suis Etienne Epengola. J'ai 35 ans et je suis en suisse il y a maintenant 17 ans – la moitié de ma vie. Je suis un réfugié du Kongo /Zaire et je suis venu en suisse pour demander l'asile en 1988. J'ai attendu jusque à 1992 pour obtenir une première décision négative.



Si possible, j'ai toujours travaillé, j'avais toujours mes activités, je n'ai pas mangé l'argent sociale. Premièrement j'ai travaillé comme responsable technique dans des différentes entreprises et en 2002 j'ai monté mon propre « entreprise de transport maritime fret service international et entreprise de nettoyage » pour gagner ma vie et la vie de ma famille.

Vers 1996, j'ai aussi fondé un petit parti politique, parti sociaux-démocrates des jeunes congolais.

Après la décision négative de ma première demande d'asile, vue la situation politique et humanitaire toujours très difficile au congo, j'ai déposé une deuxième demande d'asile en 1999, mais j'ai obtenu une décision de non entré en matière (NEM). Cette décision NEM est entré en vigueur, parce que mon recours n'était pas accepté. J'aurais dû payer une avance de 600 francs – alors j'ai arrangé un paiement à tranches de 100.- Mais après on m'a informé que je n'avait pas payé les 600.- à temps – alors mon recours n'a pas été considéré.

Fin 2003, on m'a interdit de travailler et l'on ma forcé de fermer mon entreprise. Cela veut dire qu'à cause de cette décision, je suis devenu dépendant de l'aide sociale.

Et entre temps, avec les durcissements dans la domaine de l'asile, cette deuxième demande d'asile et la décision NEM a eu un effet encore plus terrifique sur ma vie quotidienne. La révision partielle de la LAsi proposé par la conseillère fédérale Ruth Metzler avec le Programme d'allègement budgétaire 2003 (PAB 03) a introduit l'exclusion de l'aide sociale de toutes les personnes avec une décision NEM.

Pour moi ceci avait comme conséquence que j'ai perdu le droit d'obtenir de l'aide sociale dès le 15 septembre 2004. Je suis devenu dépendant de la charité – par exemple l'aide concrète de la Passantenhilfe d'ici à Berne.

Je me suis même présenté chez l'Ambassade du Congo pour chercher à obtenir des papiers de voyage, mais l'Ambassade s'est déclaré très clairement de ne pas être en mesure de me fournir des documents nécessaires pour pouvoir rentrer au Congo.

Ma demande aupres du service des migrations de recevoir l'aide d'urgence garanti par l'article 12 de la constitution sur mon compte bancaire a été refusé, le service des migrations du canton de berne a écrit le 17 décembre 2004 à



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo. schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.

Ohne
geht uns
nichts.

sans
nous
rien
ne va plus.

Senza
noi
non funziona
niente.

mon avocat, que son client (c'est moi) devait « se présenter aux guichet pour y déposer sa demande. Par la suite, il sera placé dans un centre d'accueil avec l'assistance minimale provisoire. Il obtiendra une place pour dormir, ainsi que des bons pour acheter son alimentation lui permettant de cuisiner. Concernant l'aide d'urgence, en aucun cas, l'autorité cantonale n'entre en matière en versant une assistance financière sur un compte bancaire. »

La conclusion absurde de mon histoire est telle : si je n'avais jamais redemandé l'asile et en conséquence de cette deuxième demande obtenu une décision NEM, je pourrais toujours vivre dans les mêmes conditions qu'avant et obtenir l'aide sociale.

Et si la Suisse ne m'avait pas forcé de fermer mon entreprise, je pourrais même toujours gagner ma vie de mes propres mains.

Mais au moins dans l'inhumanité, la politique officielle cherche à devenir plus conséquente – je peux constater ça avec beaucoup de sarcasme : Car la proposition du conseil des états est que tous les requérants d'asile avec une décision négative subissent le même traitement que les personnes avec une décision NEM – qu'ils soient eux aussi tous exclus de l'aide sociale, et que même l'aide d'urgence

Ceci veut dire, que les NEM sont devenus comme les animaux dans une expérimentation animale d'une politique inhumaine, qui maintenant va être appliquée à un plus large groupe de personnes. Et personne ne peut dire ou ça va arrêter.

En fabriquant des clochards, des sans-papiers, M. Blocher fabrique lui-même le spectre du requérant d'asile criminel dont il a besoin pour continuer ses campagnes xénophobes. Et toujours il y a des personnes sensibles à ces campagnes...

J'espère que ma présence ici peut donner un autre exemple, peut démontrer l'absurdité et l'inhumanité d'une politique dont la majorité du peuple suisse ne se rend même pas compte.

wir
sind die
schweiz.

wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.
schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.

Ohne
geht uns
nichts.

sans
nous
rien
ne va plus.

Senza
noi
non funziona
niente.

2. Rede von Rita Schiavi, Mitglied der Geschäftsleitung Unia



Die Gewerkschaft.
Le Syndicat.
Il Sindacato.

Liebe Freundinnen und Freunde

Wir demonstrieren heute selbstbewusst unter dem Motto „Wir sind die Schweiz“! Wir alle: Migrantinnen und Migranten, Männer und Frauen, Schweizerinnen und Schweizer, Arbeiterinnen mit und Arbeiter ohne geregelten Aufenthalt: wir alle leben und arbeiten hier, wir alle tragen zur Entwicklung und zum Wohlstand dieses Landes bei. Wir alle sind die Schweiz!

Diese Schweiz wäre ohne die Arbeit von Millionen von Migrantinnen und Migranten, nicht das, was sie heute ist. Der Platz, auf dem wir stehen, die Strassen und Eisenbahnen, die uns aus allen Teilen der Schweiz hierher geführt haben, die Brücken und Tunnels, sie sind mehrheitlich von Migranten gebaut worden. Seit über 100 Jahren haben Arbeiter aus Italien, Spanien, Portugal, aus Kosova und den anderen Ländern des ehemaligen Jugoslawien, die Infrastruktur der Schweiz gebaut. Tausende von ihnen haben dabei ihre Gesundheit und ihr Leben verloren.

Es ist ein Skandal, liebe Freundinnen und Freunde, dass es keinen einzigen Platz, keine einzige Strasse in diesem Land gibt, die den Millionen ausländischer Arbeiterinnen und Arbeiter gewidmet ist!

Die offizielle Schweiz hat sich den Millionen von Menschen, die wesentlich zum Wohlstand dieses Landes beigetragen haben, nie besonders erkenntlich gezeigt. Im Gegenteil: Die Ausländerpolitik war immer geprägt von repressiven Gesetzen. Migrantinnen und Migranten sind immer als BürgerInnen 2. Klasse behandelt worden.

Für die Migrantinnen und Migranten aus EU-Ländern hat sich die Situation seit den bilateralen Verträgen deutlich verbessert. Es war aber die EU, welche die Gleichberechtigung für ihre Bürgerinnen und Bürger durchgesetzt hat. Die Schweizer Stimmbürgerinnen und Stimmbürger lassen sich leider immer noch von fremdenfeindlichen Angstmachern beeinflussen. So auch letzten September, als sie die Vorlagen zur erleichterten Einbürgerung abgelehnt haben.

Mit der Wahl von Blocher in den Bundesrat hat das Parlament den Bock zum Gärtner gemacht. Die Migrantinnen und Migranten, die Asylsuchenden und die Sans-Papiers sind die Leidtragenden dieser Politik. Aber letztlich sind wir alle davon betroffen, denn ein Bundesrat, der nicht einmal gewillt ist, die Menschenrechte und das Völkerrecht zu respektieren, ist eine Schande für unser Land!

Care compagne, cari compagni

Lasciatemi dire anche qualche parola in italiano. Gli Italiani negli ultimi 100 anni sono stati il gruppo più importante di lavoratori e lavoratrici in Svizzera. Sono stati gli Italiani che hanno costruito questo paese. Iniziando con la galleria del Gottardo, i lavoratori italiani hanno costruito quasi tutte le importanti

wir
sind die
schweiz.

wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.

schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.



infrastrukture in Svizzera. Tanti di loro sono tornati in Italia, tanti hanno perso la loro salute e anche la vita sul posto di lavoro. E tanti sono qui ancora oggi in seconda e terza generazione.



50 anni fa eravamo noi Italiani i Turchi e gli Albanesi di oggi. Non dimentichiamoci mai, che anche noi Italiani siamo stati discriminati, minacciati dalla polizia degli stranieri, quando volevamo organizzarci e lottare per i nostri diritti di lavoratori e lavoratrici. Oggi, grazie soprattutto all'Unione Europea che obbliga la Svizzera con gli accordi bilaterali a trattare tutti i cittadini Europei come i cittadini Svizzeri, noi Italiane, Spagnoli, Portoghesi abbiamo migliorato parecchio la nostra situazione in Svizzera.



Ma anni fa, anche molti di noi, tante mogli di stagionali e i loro figli, hanno vissuto come clandestini in Svizzera, nella permanente paura di essere scoperti dalla polizia. Per tanti anni abbiamo lottato contro lo statuto dello stagionale e per uguali diritti per tutti i lavoratori.

Proprio per questo oggi siamo solidali con le nostre colleghe e compagni di paesi extracomunitari. Con i Sans Papiers che vivono e lavorano tra noi. Insieme lotteremo contro una legge per gli stranieri discriminatoria che non rispetta nemmeno i diritti umani e con la quale si vuole dividere ancora i lavoratori e lavoratrici di questo paese in persone con più e persone con meno o a dirittura senza diritti.

Diciamo chiaramente NO a questa politica che porta la firma di Blocher e del suo partito xenofobo!

Kolleginnen und Kollegen

In der Gewerkschaft Unia sind mehr als die Hälfte der Mitglieder Migrantinnen und Migranten. Ohne unsere ausländischen Kolleginnen und Kollegen hätten wir nicht die Kraft gehabt, gute Gesamtarbeitsverträge durchzusetzen. Gute GAVs, die uns nicht geschenkt werden, die wir immer wieder gemeinsam neu erkämpfen müssen, sind der einzige wirkliche Schutz gegen Lohndumping. Migrantinnen und Migranten, die ein Recht haben, hier zu leben und zu arbeiten, die keine Angst haben müssen, ausgewiesen zu werden, werden sich auch gemeinsam mit uns allen für bessere Arbeitsbedingungen und anständige Löhne wehren. Wir setzen uns deshalb ein für die kollektive Regularisierung der Sans-Papiers, gegen das diskriminierende Ausländergesetz und sagen im September klar Ja zur Personenfreizügigkeit. Denn wer hier Arbeit findet, soll auch hier leben dürfen, zusammen mit der Familie, ohne Angst vor Ausweisung. Wer hier arbeitet soll auch das Recht haben, sich gewerkschaftlich zu organisieren und für bessere Arbeitsbedingungen zu kämpfen.

Liebe Freundinnen und Freunde

Es ist Zeit, dass wir selbstbewusst auf die Strasse gehen und sagen: Stopp Herr Blocher! So nicht! Ohne uns geht in diesem Land nämlich gar nichts und wir lassen uns nicht länger als Sündenböcke behandeln. Für die Arbeitslosigkeit, für sinkende Löhne, für Sozialabbau sind die Mächtigen in diesem Land, die bürgerlichen Parteien, welche im Parlament die Mehrheit haben, verantwortlich.



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.

schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.



Eine andere Schweiz ist möglich und wir kämpfen gemeinsam dafür: für eine soziale Schweiz, für eine solidarische Schweiz, welche die Meinungsfreiheit und die Menschenrechte respektiert.

Wir sagen deshalb Nein zu einem Ausländergesetz, das diskriminierend ist, das eine Zweiklassengesellschaft schafft, das die elementarsten Grundrechte, wie das Recht, mit der eigenen Familie zusammen zu leben, nicht respektiert.

Wir sagen Nein zu einem Asylgesetz, das die elementarsten Menschenrechte missachtet, das keine frauenspezifischen Fluchtgründe anerkennt und Frauen in ein Land zurückschicken will, wo ihr Leben in Gefahr ist. Wir sagen Nein zu einem Asylgesetz, das Menschen sogar die Nothilfe verweigern will.

Zum Schluss schlage ich euch vor:

Widmen wir diesen Platz den Millionen von Migrantinnen und Migranten, die wesentlich zum Wohlstand der Schweiz beigetragen haben.

Taufen wir diesen Platz hier um in **MigrantInnen-Platz!**

3. Rede von Joao Baptista Lutolakio, Ausschaffungsoffer, augenauf Zürich

Chers amis,

je m'appelle Joao Baptista Lutolakio. Le 7 janvier 1994 j'ai déposé une demande d'asile à Kreuzlingen.

En fevrier 1995 je travaille pour la première fois en Suisse chez Mövenpick.

De 1996 à 1997 je suis enfermé à la prison Flughafen Kloten, devenu illégal en Suisse.

Le 14 janvier je suis accompagné par deux policiers à destination Luanda via Moscou. Les bagages voyagent seul, expulsion échec, le papier était faux.

Le 16 janvier ils me donnent 48 heures pour disparaître dans la nature, ce qu'est impossible pour moi.

En 2000 le 11 août ils organisent de nouveau un vol spécial vers une autre destination sous un autre nom. Faux nom/faux pays! A Kinshasa on nous arrête ensemble y compris l'équipe. Les six policiers restent deux jours en garde à vue, pour moi la suite est presque 11 mois en prison Makala à Kinshasa.

Le 23 novembre 2001 je m'annonce de nouveau à Kreuzlingen.

Le 11 novembre 2002 je reprends mon travail chez Mövenpick jusqu' au 6 juin 2005. Maintenant, malgré tout ce que j'ai subi, les autorités me poussent d'aller au social ou de faire n'importe quoi. Illégalisé encore.



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.

schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.



A ma connaissance, tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne. Chacun / chacune a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence dans n'importe quel pays dans ce monde - tant que cela soit son pays d'origine. Et si aucun pays te reconnaît?



Il y a onze ans depuis que je suis venu en Suisse. Ici, je me sens en sécurité. En onze ans on fait des racines. Donc je suis là et je reste.



Je vous remercie.

4. La Suisse, c'est nous. – Manif du 18 juin 2005 à Berne

von Ueli Leuenberger, Conseiller national (GE) vice-président des Verts

Je suis heureux de nous voir nombreuses et nombreux, aujourd'hui, ici à Berne. Un gros travail nous attend, chers amis et amies.

Les connaissances lacunaires sur les phénomènes de migrations et la réalité des migrantes et migrants en Suisse - aussi bien dans la population en général que dans les milieux politiques - travaillent contre nous et alimentent les courants xénophobes.

Ces connaissances lacunaires s'expliquent en partie par l'insuffisance de l'information relative à l'asile et l'immigration mais également par la force de nuisance considérable des dirigeants de l'UDC et de la majorité de ses troupes.

Mais ce qui m'inquiète finalement bien davantage, c'est le "suivisme" du Parti radical et du Parti démocrate chrétien, lesquels concluent des alliances néfastes au sein du Parlement. Ces deux partis ont, à plusieurs reprises, soutenu des propositions de l'UDC. Parfois même, au prétexte de couper l'herbe sous le pied de l'UDC, ils ont été plus loin que cette dernière et ont proposé des modifications encore plus dures.

La nouvelle loi sur les étrangers et la nouvelle loi sur l'asile, sont des lois qui stigmatisent et qui excluent des catégories importantes de notre population.

Ich glaube leider nicht daran, dass sich die christlich-demokratischen Parlamentarier auf das christliche Gedankengut besinnen werden und nach diesen Grundsätzen stimmen werden. Ich glaube leider auch nicht daran, dass die freisinnigen Parlamentarier sich auf die Grundgedanken des Freisinns besinnen werden und gemäss diesen Grundsätzen stimmen werden.

Wenn das nämlich so wäre, hätten diese unrühmlichen, diskriminierenden Gesetze keine Chance im Parlament und keine Chance in unserem Lande.

Ich rufe die bürgerlichen Wählerinnen und Wähler auf, sich gegen diese Politik ihrer Parteien zu protestieren.

Il faut s'opposer à la Loi sur les étrangers (LEtr) parce qu'elle viole des principes constitutionnels. C'est une lapalissade de le dire : est étrangère, toute personne qui n'est pas Suisse. Selon la nouvelle loi est étranger celui qui n'est



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.

schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.

Ohne
geht
uns
nichts.

sans
nous
rien
ne va plus.

Senza
noi
non funziona
niente.

pas ressortissant de l'Union européenne ou de l'AELE. Cela viole le principe constitutionnel d'égalité de traitement, défini par l'article 8 de notre constitution. La Commission fédérale contre le racisme a d'ailleurs pris clairement position contre ce système, de même que le Canton de Genève dont je suis fier d'être élu.

Le fait d'accepter à l'avenir uniquement des personnes qualifiées hors-européennes viole également le principe de non-discrimination fixé dans notre Constitution.

Je dénonce ici également le fait qu'aucune solution n'est prévue pour mettre fin à une des injustices et une des hypocrisies les plus criantes : celle des femmes et hommes qui vivent et travaillent chez nous sans obtenir d'autorisation de travail et de séjour. Les Sans-papiers ont besoin de tout notre soutien et d'une mobilisation particulière pour leur régularisation.

Les démarches du canton de Genève pour régulariser 5000 Sans-papiers vont dans la bonne direction mais ne sont évidemment qu'un premier pas.

La énième révision de la loi sur l'asile n'apporte que de mauvais traitements supplémentaires pour de nombreuses personnes qui auraient besoin de notre protection. Certaines mesures de cette loi porte atteinte à nos lois, à notre constitution et à la dignité humaine en général. Je pense notamment à l'exigence de présenter un passeport ou une carte d'identité pour que les motifs d'asile de la personne requérante soient pris en considération. Je pense à la suppression de l'aide sociale pour les personnes déboutées en phase de renvoi alors que l'on connaît dans quelles conditions humiliantes est actuellement octroyée l'aide d'urgence pour les NEM. Je pense enfin aux nouvelles conditions pour permettre le renvoi: on ne parle plus de "menace concrète contre l'étranger" mais de "mise en danger de la vie", ce qui permet le renvoi de la majorité des femmes seules avec enfants ou des malades alors que ces personnes sont aujourd'hui mises au bénéfice d'une admission provisoire.

Nous vivons dans un pays où, à certains égards, l'on traite mieux les animaux que les êtres humains. J'évoquerai ici deux exemples donnés par nos amis du bulletin *Vivre Ensemble*:

- l'utilisation d'armes à électrochoc contre des requérants d'asile figure dans le projet de loi sur l'usage de la contrainte par la police alors que cette utilisation est interdite contre du bétail;
- dans les cellules de certains centres administratifs de détention, on dénombre 22 détenus alors que s'il s'agissait de chimpanzés de laboratoire l'hébergement de seulement 10 animaux serait autorisé.

La loi sur l'asile et la loi sur les étrangers doivent être combattues par le référendum. Nous devons créer le front uni le plus large possible avec toutes celles et ceux qui refusent la dérive xénophobe et cela indépendamment de leur appartenance politique

wir
sind
die
schweiz.

wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.
schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.

Ohne uns
geht nichts.

sans nous
rien
ne va plus.

Senza noi
non funziona
niente.

« La Suisse, c'est nous ».- c'est le thème qui nous réunit aujourd'hui. L'humoriste français d'origine maghrébine, Jemal Debose, questionné sur ses origines dans un interview sur une chaîne française, a répondu à la question de ses origines : « je suis d'ici ». Pour préciser par la suite que « nous sommes tous des « iciens ».

J'aimerais conclure avec cette idée : oui nous sommes toutes et tous des « iciennes » et des « iciens ». Et parce que nous vivons toutes et tous ici ensemble dans ce pays, nous voulons stopper la dérive xénophobe. Pour cette raison, nous nous engageons pour une Suisse ouverte et solidaire !

5. Wir sind die Schweiz

von Ursula Wyss

Wir sind die Schweiz. Dieser Satz will vor allem eins sein: eine Ehrenrettung für unser Land: Wir stehen heute hier und sprechen, geben Zeugnis ab, dass es das eben auch gibt: Freundschaft, Mitgefühl, Solidarität mit Menschen, die vielleicht von weit her gekommen sind, die fremd sind und anders als wir – wir zusammen sind die Schweiz. Wir sind die Schweiz, wie sie sich eigentlich überall zeigen sollte. Wir sind diejenigen, die sich zu Recht den guten Traditionen unseres Landes verpflichtet fühlen: seiner Gastfreundschaft, seiner Hilfsbereitschaft.

Wir sind die Schweiz: Die Schweiz ist auch (nein sogar, nur zusammen) dank ihrer Migrantinnen und Migranten zu dem geworden, was sie ist und sie entwickelt sich auch dank ihnen. . Denken wir dabei nur an Menschen wie Nicolas Hayek, Albert Einstein, Hermann Hesse oder Hakan Yakin und viele viele mehr. Aber auch an all jene namenlosen Menschen ohne Schweizer Pass die unsere Infrastruktur die uns reich gemacht hat weitgehend aufgebaut haben. Max Frisch hat es richtig gesagt: Wir riefen Arbeitskräfte und es kamen Menschen.

Ich finde es unmöglich, dass die SVP – aber auch die Hardliner bei CVP und FDP - gegen jene Menschen hetzt, die unsere Tunnels und unsere Häuser bauen, die unsere Kranken pflegen und zu unseren Alten schauen – kurzum, all jene, ohne die dieses Land stillstehen würde. Ich finde es unappetitlich, wie die Populisten und Nationalisten hierzulande ihre dumpfe Politik der Diskriminierung und Angstmacherei auf dem Buckel eines Fünftels der Schweizer Bevölkerung betreiben. Die SVP treibt dabei ein perfides Doppelspiel: einerseits missbrauchen sie alles Fremde für ihre Hetz- und Angstkampagnen, andererseits sind es genau sie, die gestern noch gegen härtere Massnahmen bei Schwarzarbeit gestimmt haben. Es sind gerade auch SVP-Bauern, auf deren Felder Schwarzarbeiter die Erdbeeren und den Tabak pflücken. Einer von ihnen, SVP-Nationalrat Fattebert, wurde deswegen gerichtlich verurteilt. Aber auch in anderen Billiglohn-Branchen wird gern auf ausländische Arbeitskräfte zurückgegriffen: Im Tourismus und in den Spitälern genauso wie auf dem Bau. Doch vom Tunnelbau profitieren wir letztlich alle genauso wie von Spaghetti oder Kebab. Darum lassen wir gegen Schweizer

wir
sind die
schweiz.

wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.

schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.



und Schweizerinnen ohne Pass genauso wie gegen Asylsuchende, die vor Verfolgung fliehen mussten, nicht hetzen.



Und es ist nicht übertrieben, wenn man behauptet, „Ausländerfeinde“ seien am Werk:



Nehmen wir das **Ausländergesetz**: Es wurde verpasst, daraus ein Integrationsgesetz zu machen. Im Gegenteil: bei der Integration soll sogar noch gespart werden! Im Bereich der Zwangsmassnahmen hingegen herrscht Überfluss. Bis zu zwei Jahren sollen Ausländer und Ausländerinnen künftig in Ausschaffungshaft genommen werden. Ihr einziges „Verbrechen“ ist, dass sie die Schweiz nicht wie vorgeschrieben verlassen haben. Mit bis zu 18 Monaten Beugehaft soll der Wille dieser Menschen gebrochen werden. Selbst Jugendliche sind davon betroffen. Dabei kümmert die SVP nicht, dass die Massnahmen nicht nur nutzlos, sondern auch teuer. Das Justizministerium schreckt nicht davor zurück, den Einsatz von Elektroschockgeräten zu fordern, um AusländerInnen bei der Ausschaffung gefügig zu machen. Die Schweiz wäre das erste europäische Land, das den Einsatz solcher Waffen erlauben würde (wurde im Zwangsanwendungsgesetz vorgeschlagen). Letzten Dienstag wurden 16 Nigerianer in einem Sonderjet ausgeschafft. Festgezurrt auf Rollstühlen. Auch wenn diese Menschen die Schweiz verlassen müssen, gibt es eine Grenze der Menschenwürde und der Menschenrechte, die heute wie selbstverständlich überschritten wird.

Schlimmer noch das **Asylgesetz**: Man verweigert sich dem Konzept der humanitären Aufnahme von Bürgerkriegsflüchtlingen und Schutzbedürftigen, obwohl die meisten europäischen Länder diese Menschen besser behandeln und integrieren wollen. Man verweigert ein Eingehen auf das Asylgesuch all jener, die keine gültigen Identitätspapiere vorweisen können, - Papiere, die ihnen von eben jenen Behörden hätten ausgestellt werden sollen, die sie verfolgen! Man nimmt dabei in Kauf, dass die Flüchtlingskonvention verletzt und Verfolgte kein Asyl erhalten. Durch Abschaffung der Sozialhilfe für alle abgewiesenen Asylbewerber - auch für Kinder, Schwangere und alte, gebrechliche Menschen - nimmt man in diesem Land Armut und Bettelei in Kauf; man schränkt die Möglichkeiten der Aufnahme ein. Was aber geschieht mit dem jungen Mädchen, das sie auf den Plakaten der Flüchtlingshilfe sehen, das Opfer von Verstümmelungen der Genitalien wurde bzw. zu werden droht? Wir müssen heute befürchten, dass sie nach der Asylgesetzrevision zurückgeschickt werden mit dem Argument, dass diese abscheuliche und blutige Praxis schliesslich ihr Leben nicht gefährde; man ist bereit, die Nothilfe abzuschaffen und Essen, Kleidung und Dach über dem Kopf als Druckmittel für Wohlverhalten einzusetzen. für diese neuen Illegalen, die gerade erst geschaffen wurden. Werden aber diese Grundrechte eingeschränkt, dann trifft es nicht nur Asylsuchende, sondern uns alle.

So sieht das Werk von Herrn Blocher und seinen Anhängern bei CVP und FDP aus: eine bürokratische Maschinerie zur Schaffung von Armut, Not und Leiden und – Illegalität! Die Ideologen dieser Politik bleiben taub gegenüber Appellen



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.

schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.

Ohne
geht uns
nichts.

sans
nous
rien
ne va plus.

Senza
noi
non funziona
niente.

des HCR, der europäischen Medien, dem Kommissär für Menschenrechte des Europarates, der Kirchen, der Hilfswerke, der Gemeinden oder der Ärztevereinigungen. Sie beharren auf ihrem unmenschlichen Forderungen, nehmen aber auch politische und rechtliche Ineffizienz in Kauf. Denn, diejenigen Kriminellen, die das Asylrecht missbrauchen, um z.B. Drogen zu verkaufen oder Menschenhandel zu organisieren, können sich beruhigt die Hände reiben: Das mafiöse Netzwerk liefert ihnen einwandfreie Papiere und glaubwürdige Dossiers. Das neue Regelwerk der Restriktionen ist nicht dazu angetan, den Missbrauch einzudämmen, sondern das Asylrecht auszuhöhlen.

Die Sozialdemokratische Partei lehnt diese Politik der Unmenschlichkeit, aber auch der in Kauf genommenen Ineffizienz ab. Sie wird sich in beiden Kammern und - wenn nötig – auch mittels Referendum dafür einsetzen, dass dieses Monstrum nie realisiert wird.

Die Sozialdemokratische Partei setzt sich entschieden für eine solide humane Grundlage der Migrationspolitik: eine effiziente und moderne Integrationspolitik, die darauf abzielt, die offenkundige Chancenungleichheit zu beseitigen, welche die in die Schweiz eingewanderten Familien betrifft.

Ich danke den Organisatorinnen und Organisatoren dieser Kundgebung. Sie rufen uns mit ihrer Initiative in Erinnerung, dass unser Land und seine Migrantinnen und Migranten ein gemeinsames Schicksal und sogar eine gemeinsame Identität verbindet.

6. Reden von Graziella de Coulon und Kamber Kollani, Asylkoordination Waadt

Au nom de la Coordination Asile du Canton de Vaud et au nom de toutes celles et de tous ceux qui continuent à vouloir rester debout et à ne pas plier l'échine sous les ordres de Blocher et des forces obscurantistes de Suisse et du monde entier, merci d'être là! Merci d'être là surtout à toutes celles et à tous ceux qu'on appelle « les étrangers ». Nous avons besoin de vous et pas seulement pour nettoyer nos rues, nos égouts ou même ... nos aînés et nos malades, mais votre aide et votre présence nous sont indispensables pour éviter à la Suisse une dérive fascisante et dictatoriale qui met en danger les droits fondamentaux de tous les êtres humains.

Il ne s'agit en effet pas de lutter contre une personne mais de combattre la marginalisation, la résignation et la fixation sur une seule vision de société. Nous la connaissons bien, cette vision détestable, source d'exclusion. Notre rôle est de la combattre pour que nos amis refusent de la suivre, ne lui emboîtent pas le pas. Nous avons de tristes exemples dans l'histoire récente : ne les répétons pas, ne nous laissons pas isoler ni exclure de l'action politique. La Coordination Asile du Canton de Vaud lutte depuis une année contre l'expulsion de requérants/es d'asile qui vivent chez nous depuis très longtemps.

wir
sind die
schweiz.

wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.
schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.



Ils sont victimes de l'accord de la honte que les autorités vaudoises ont signé avec Blocher en avril 2004.

Depuis une année, la solidarité avec notre cause n'a fait que s'élargir : des milliers de signatures, des appels à la dignité et à la justice de la part d'artistes, d'intellectuel/les, de syndicalistes, d'hommes et de femmes d'Eglise et de la part de simples citoyennes et citoyens ont permis la création d'un espace de résistance, de pensée en commun pour un changement collectif. Bien sûr, nous ne sommes pas au bout de nos peines. La violence d'Etat se manifeste de façon dramatique ces derniers temps en faisant fi même de la volonté de la majorité du parlement vaudois et en intimant l'ordre de départ à tous les déboutés/es du droit d'asile. Surpris par une telle violence politique et policière nous n'avons pas pu empêcher l'expulsion par la force d'un survivant des massacres de Srebrenica et de deux frères du Monténégro arrachés à leur famille qui reste en Suisse.

Cette violence d'Etat n'est pas propre à la Suisse. Dans le monde entier, des hommes et des femmes se battent pour le respect des droits fondamentaux de tout être humain. C'est dans cette solidarité que nous puisons aussi la légitimité de notre combat. Je ne cite ici que les amis français qui ces jours lancent une nouvelle action de défense de celles et ceux qu'on appelle les sans papiers; je pourrais donner beaucoup d'autres exemples.

Ne pas se laisser isoler, ne pas accepter l'étiquette d'exception vaudoise mais la transformer en exemple de résistance et de liberté face aux diktats iniques de Berne, tel est le message que nous apportons ici. La Suisse a besoin maintenant comme jamais d'une nouvelle pensée. Penser c'est résister, penser collectivement, c'est se donner les moyens de changer collectivement, disait Hanna Arendt. Ne l'oublions pas. Réunissons nous dans une grande Coordination suisse pour la défense de toutes celles et ceux qui ont besoin d'une vie digne. Qu'elles ou ils soient des sans papiers, des requérants/tes d'asile ou tout autre être humain en danger d'oppression, d'exclusion sociale. Ce combat ne peut pas avoir lieu sans les personnes directement concernées auxquelles je rends ici hommage pour leur courage et leur détermination. Dans cette optique, j'ai décidé de partager mon temps de parole avec Kamber Kolloni, qui représente ici toutes celles et ceux qu'on veut transformer en "sans droit et sans voix".

Leurs droits sont sacrés et même inscrits dans notre Constitution. Comment nos gouvernants peuvent-ils l'oublier? Ces droits, nous devons les leur rendre; leur voix, nous devons l'entendre.

Pour terminer et en solidarité avec tous les autres mouvements de lutte pour les droits des étrangers, je fais mien, je fais nôtre, le slogan des français: "Toutes celles et tous ceux qui sont ici, sont d'ici."

Graziella de Coulon, Asylkoordination Waadt



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.
schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.



Bonjour mes chers amis,

J'ai l'honneur d'exprimer la fierté et la joie que m'inspire cette manifestation de l'espoir, de la solidarité et de la justice.

Nous, les Suisses, les étrangères et les étrangers sommes réunis aujourd'hui à Berne, au centre de l'Europe, pour manifester notre détermination :

- avec et pour les êtres humains
- avec et pour la démocratie directe de la Suisse
- avec et pour la conscience humanitaire.



Il n'y a pas de prospérité dans une société où il y a des êtres humains touchés par l'injustice. Là où il y a de l'injustice, bien sûr qu'il y a des faux requérants d'asile, des « non entrées en matière » et des « sans papiers ». Où il y a injustice, il y a faim, soif, insomnie. Et où il y a faim, soif et insomnie, il n'y a pas de place pour la transportation. Il n'y a pas de place pour l'expulsion. Il n'y a pas de place pour la prison ou la disparition.

Nous les requérants d'asile, les « non entrées en matière », les « sans-papiers » avons fait un rêve : celui d'approcher le monde, de construire des ponts et d'aimer la Suisse. Là où il y a un rêve, une mobilisation, il y aura un avenir pour toutes et tous.

La mobilisation qui a lieu dans le Canton de Vaud autour de la Coordination Asile a fleuri le paysage politique et nous, les personnes concernées, espérons pouvoir respirer plus facilement ces prochains jours. Là où il y a une exception, il y a de la lumière. Oui, cela mérite une salve d'applaudissements.

Kamber Kollani
Le 18 juin 2005



wir sind die schweiz. gesamtschweizerische grossdemo.
schluss mit der fremdenfeindlichkeit. weg mit blocher. wir sind die schweiz.